Zeitschrift: Collection cahiers d'artistes
Herausgeber: Pro Helvetia
Band: - (2011)
Heft: -: Élise Gagnebin-de Bons

Artikel: Élise Gagnebin-de Bons
Autor: Gagnebin-de Bons, Élise / Costantini, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-976157

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marco Costantini

Élise Gagnebin-de Bons

Collection Cahiers d'Artistes 2011

Pro Helvetia
Fondation suisse pour la culture/Swiss Arts Council

Edizioni Periferia

teilles de vodka et survit

retrouvé dans le coma sur un trottoir, a stupéfié les médecins qui l'ont pris en charge quand ils ont constaté qu'il avait plus de 4 g d'alcool par litre de sang. Sa survie relève du miracle, selon le corps médical.

Collection Cahiers d'Artistes

Par le biais de sa Collection Cahiers d'Artistes, Pro Helvetia soutient des artistes suisses prometteurs qui évoluent dans le domaine des arts visuels et qui ne possèdent pas encore de publication propre. Cet instrument de promotion existe depuis 1997. Sur recommandation d'un jury indépendant, le Conseil de fondation de Pro Helvetia désigne huit artistes ayant répondu à l'appel public de candidatures. Depuis 2006, les Cahiers d'Artistes sont publiés par la maison d'édition Edizioni Periferia, Lucerne/Poschiavo.

Les artistes sont largement impliqués dans la conception de leur publication. Les textes d'accompagnement sont rédigés par des personnalités généralement proposées par eux. Chaque Cahier est bilingue: il est édité dans la langue maternelle de l'artiste et dans une seconde langue au choix.

Le tirage se monte à 1200 exemplaires: 300 pour les artistes, 500 pour des institutions culturelles sélectionnées en Suisse et à l'étranger, ainsi que 400 pour les librairies.

Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

Pro Helvetia soutient l'art et la culture en Suisse et assure la promotion des échanges culturels tant à l'échelon national que sur le plan international. Dans le domaine des arts visuels, la Fondation encourage la qualité et contribue au rayonnement de l'art professionnel suisse. Elle soutient des projets qui visent à favoriser la création de réseaux et la promotion des artistes suisses en Suisse et à l'étranger, les interactions entre les différentes régions linguistiques suisses, le dialogue interculturel, ainsi que le discours actuel sur la création artistique contemporaine.

Collection Cahiers d'Artistes

With its Collection Cahiers d'Artistes (artists' monographs) series, Pro Helvetia supports promising Swiss artists from the field of visual arts who have not yet been documented in a publication. This promotional instrument has been in existence since 1997. Based on the recommendation of an independent jury, the Pro Helvetia Board of Trustees selects eight artists who, following a public invitation, have submitted applications for this series. Since 2006, the Cahiers d'Artistes have been published by Edizioni Periferia, Lucerne/Poschiavo.

The artists play a decisive role in the design of the publication, including the selection of a writer, if they wish, for the accompanying essay. Each Cahier is bilingual: in the artist's mother tongue and in a freely chosen second language.

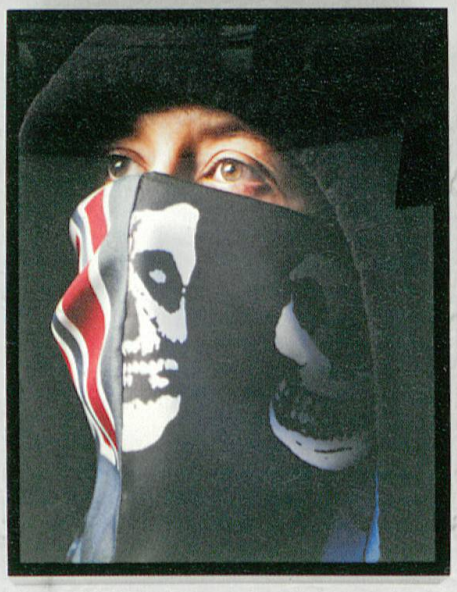
An edition of 1200: 300 for the artist, 500 for selected art institutions and individuals at home and abroad, 400 for bookshops.

Swiss Arts Council Pro Helvetia

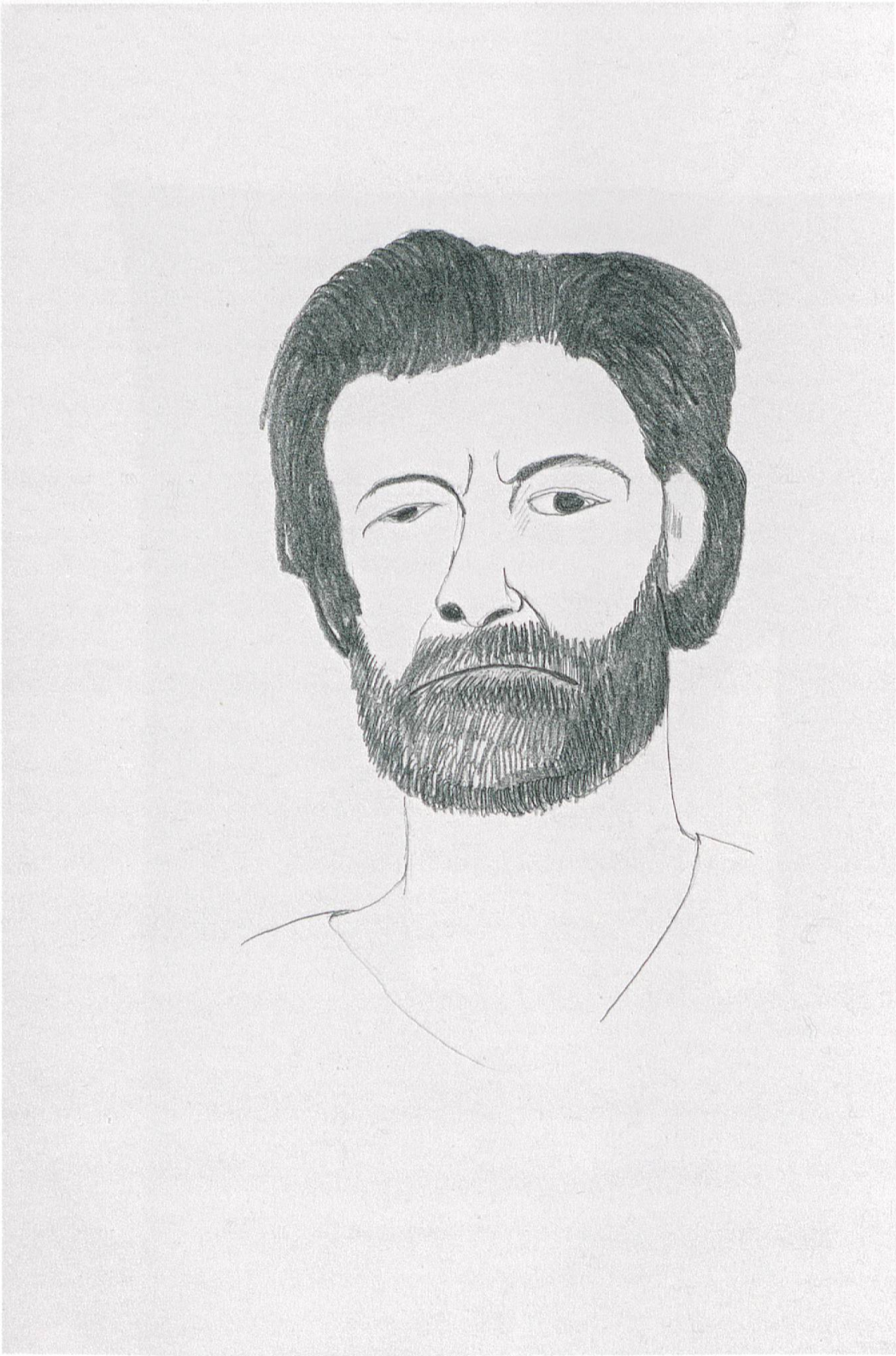
The Swiss Arts Council Pro Helvetia supports art and culture in Switzerland and promotes cultural exchange both at home and abroad. Pro Helvetia promotes the quality and identity of Swiss professional visual arts. It supports projects which cultivate the networking and promotional activities of Swiss artists at home and abroad, interaction between the various linguistic regions of Switzerland, intercultural dialogue and the current debate concerning contemporary Swiss art.

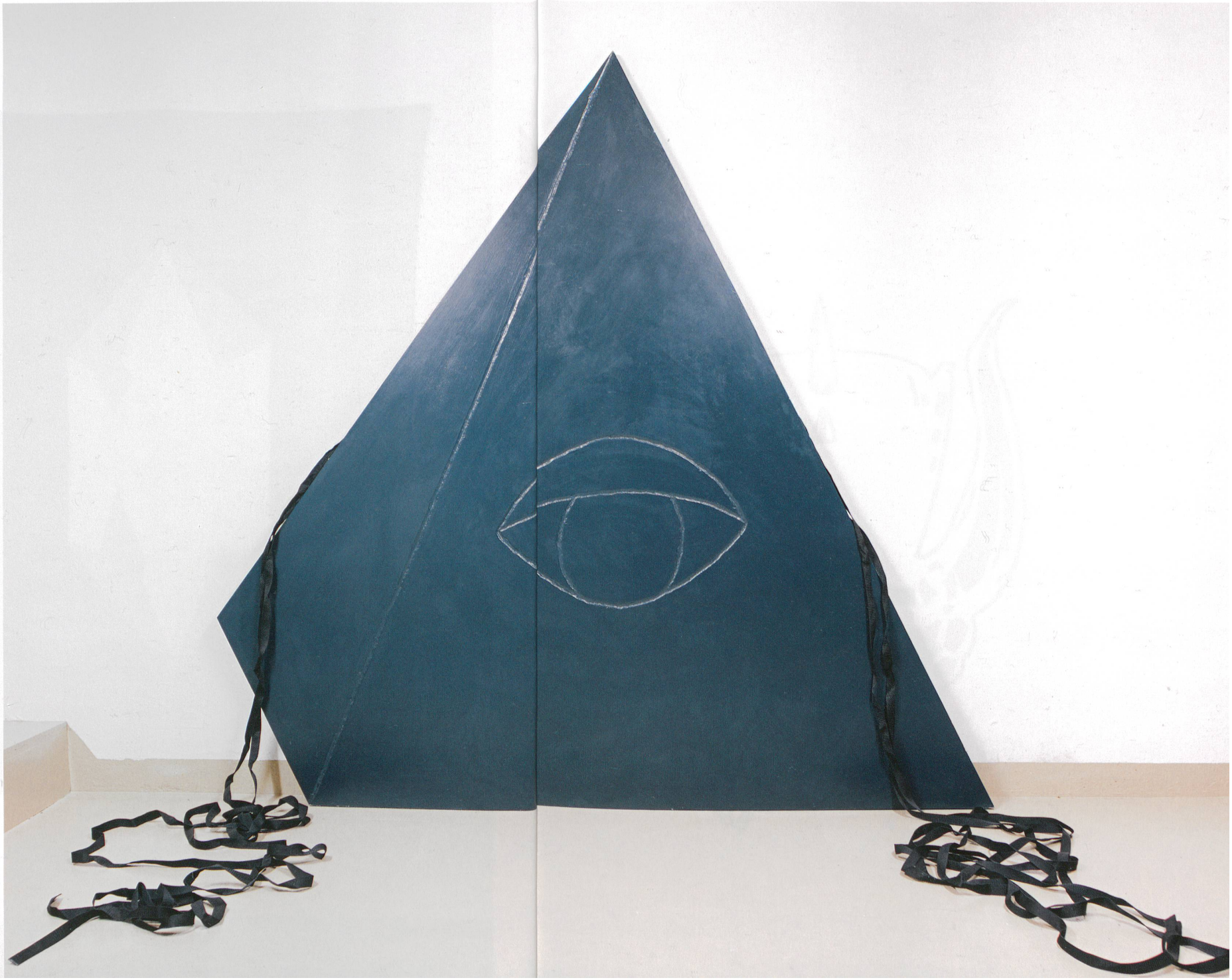
Des cadavres sur un skateboard

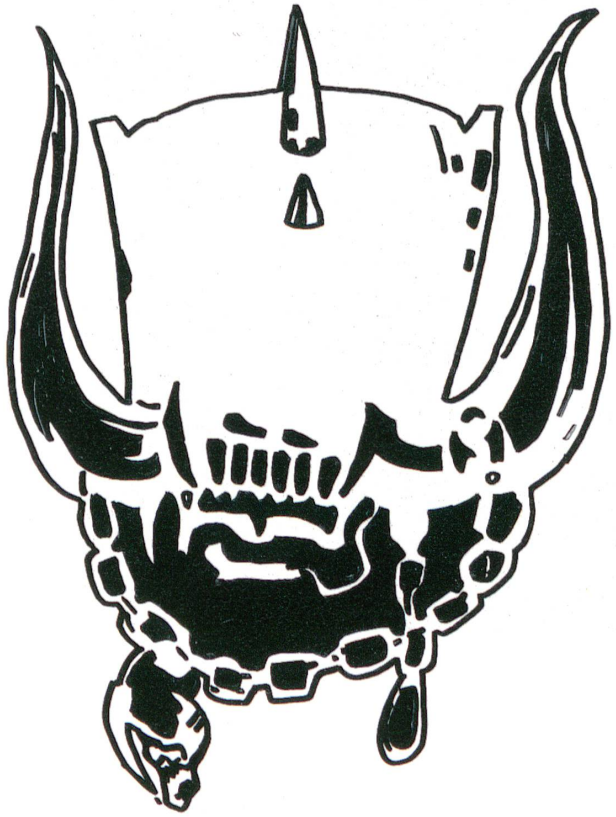
LIMA. Un jeune homme de 19 ans a été arrêté lundi à Lima alors qu'il transportait sur son skateboard à travers les rues les deux cadavres, pliés dans un carton de téléviseur, de son ex-partenaire et de sa mère poignardées, a indiqué la police hier. L'homme, qui était accompagné d'un mineur, a reconnu avoir poignardé le matin même son ex-concubine, âgée de 19 ans, et la mère de celle-ci, 50 ans. Les deux jeune complices s'apprêtaient a aller jeter les corps dans un fleuve.



LOYAUTE



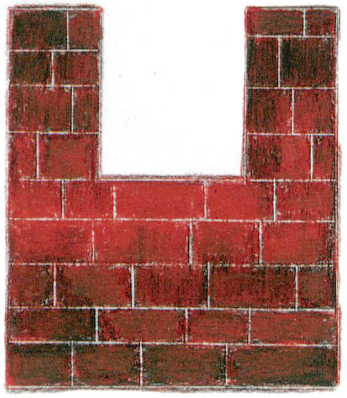


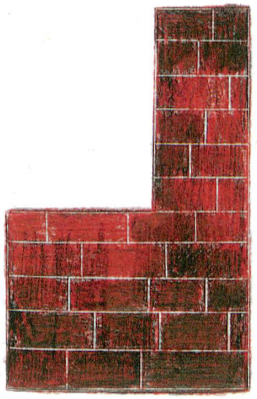


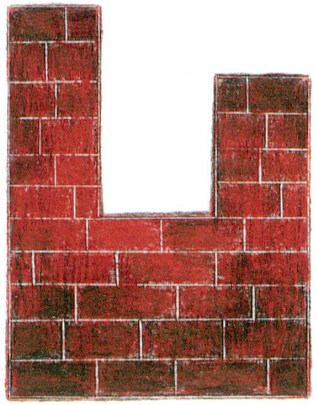
YOU'VE FRIENDS
BUT THEY'RE
ALL GONE

BRONT

Wm







LA COHORTE
SOCIÉTÉ SECRÈTE

QUATRE MEMBRES FONDATEURS
UNE SŒUR (54 ANS ENV.) ET UN FRÈRE (50 ANS ENV.), N'AYANT PROBABLEMENT PLUS DE PARENTS, NI DE FAMILLE PROCHE. ILS SONT INDÉPENDANTS DÈS LEUR ADOLESCENCE. ILS ONT LONGTEMPS HABITÉ ENSEMBLE DANS UN APPARTEMENT OU UNE MAISON FAMILIALE. VIVANT SÉPARÉMENT DURANT QUELQUES ANNÉES, ILS COHABITENT À NOUVEAU ENSEMBLE. LA SOEUR, MALADE (?), SEMBLE AVOIR BESOIN DE SON FRÈRE À SES CÔTÉS.

ELLE, BRILLANTE, A ESSAYÉ DE FAIRE DES ÉTUDES DE DROIT (?) MAIS N'A PU TROUVER DE QUOI SATISFAIRE SES AMBITIONS. DIVERS DÉLITS COMMIS DURANT SA JEUNESSE, TOUJOURS TIRÉE D'AFFAIRE PAR SON FRÈRE. MARIÉE UNE FOIS TRÈS JEUNE (AUCUNE TRACE RÉELLE DE CETTE UNION ET DU MARI), DIVORCÉE, AUCUNE RELATION CONNUE À CE JOUR (?), ON LA DIT PASSIONNÉE POUR LES OBJETS TRANSLUCIDES (?). ELLE AURAIT ACQUIS RÉCEMMENT LORS D'UNE VENTE AUX ENCHÈRES UNE COLLECTION DE DESSINS SCIENTIFIQUES RARES (?).

LUI, TERMINERA SES ÉTUDES DIFFICILEMENT MAIS OBTIENDRA PLUSIEURS MENTIONS ET PRIX (?). IL CHOISIT FINALEMENT LE DOMAINE DU BÂTIMENT ET DE LA CONSTRUCTION. CÉLIBATAIRE, IL SEMBLE PEU APPRÉCIER LA COMPAGNIE DES FEMMES. ON NE LUI CONNAÎT AUCUN LOISIR (?). IL AURAIT ACHETÉ IL Y A QUELQUES
ANNÉES UN ANCIEN HÔTEL DANS UNE RÉGION MONTAGNEUSE (?).

DEUX AMIS D'ENFANCE. ILS ONT GRANDI DANS LE MÊME QUARTIER, ONT FRÉQUENTÉ LES MÊMES ÉCOLES, ONT AIMÉ LES MÊMES FEMMES. ILS NE SONT PAS, EN RÉALITÉ, COMME DES MEILLEURS AMIS, MAIS ILS SAVENT QUE LEUR DESTIN EST SCELLÉ (?), ILS ONT BESOIN L'UN DE L'AUTRE. PAS CONNUS POUR ÊTRE BRILLANTS, ILS ONT FAIT DES PASSAGES REMARQUÉS DANS DIFFÉRENTES ÉCOLES PRIVÉES ET UNIVERSITÉS. TRÈS HABILES EN AFFAIRES, ILS SAVENT GARDER LEUR SANG FROID LORS DE SITUATIONS CRITIQUES. C'EST LEUR COMPORTEMENT DE PETITS TRUANDS QUI A PROVOQUÉ LA RENCONTRE AVEC LA SŒUR ET LE FRÈRE. ILS N'ONT PLUS ÉTÉ APERÇUS ENSEMBLES DEPUIS QUELQUES TEMPS (?).

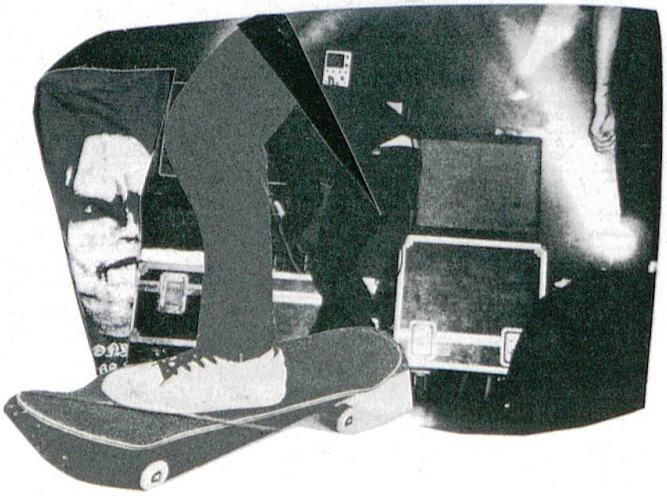
SIX HOMMES DE MAIN
DEUX FEMMES ET QUATRE HOMMES
ILS SONT EUX-MÊMES PATRONS D'UN SOUS-PERSONNEL ENGAGÉ POUR FAIRE LE SALE BOULOT ET AUTRES PETITS JOBS. ILS ASSUMENT ÉGALEMENT L'EXÉCUTION DE TÂCHES IMPORTANTES. ISSUS DE MILIEUX DIVERS (?), ILS ONT TOUS UN PASSÉ TRÈS DIFFICILE ET DANGEREUX. TOTALEMENT DÉVOUÉS À LA COHORTE, SEULS LES MEMBRES FONDATEURS LES COMMANDENT.

SIX MEMBRES ACTIFS ET REPRÉSENTATIFS
A DOMINANCE MASCULINE
UN MEMBRE D'HONNEUR ÉTRANGER, NE VENANT PAS À CHAQUE RÉUNION.
CINQ MEMBRES REPRÉSENTATIFS QUI PRENNENT PART AUX DÉCISIONS ET ASSISTENT À CHAQUE SÉANCE (?). ILS REPRÉSENTENT EUX-MÊMES D'AUTRES MEMBRES DONT ON IGNORE LE NOMBRE. ISSUS DE MILIEUX SOCIAUX DIVERS ET AISÉS, TRAVAILLANT SOUVENT DANS L'IMMOBILIER.

LA COHORTE ACCEPTE RAREMENT DE NOUVEAUX MEMBRES ; DEPUIS 11 ANS, DEUX PERSONNES SEULEMENT Y ONT ÉTÉ ADMISES. LES ENTRÉES DANS LA SOCIÉTÉ SE FONT À TRAVERS DIVERSES ÉPREUVES, INTELLECTUELLES ET PHYSIQUES (?), DONT LE DUEL À L'ÉPÉE ET UN RITUEL AVEC DE LA GLACE (?).

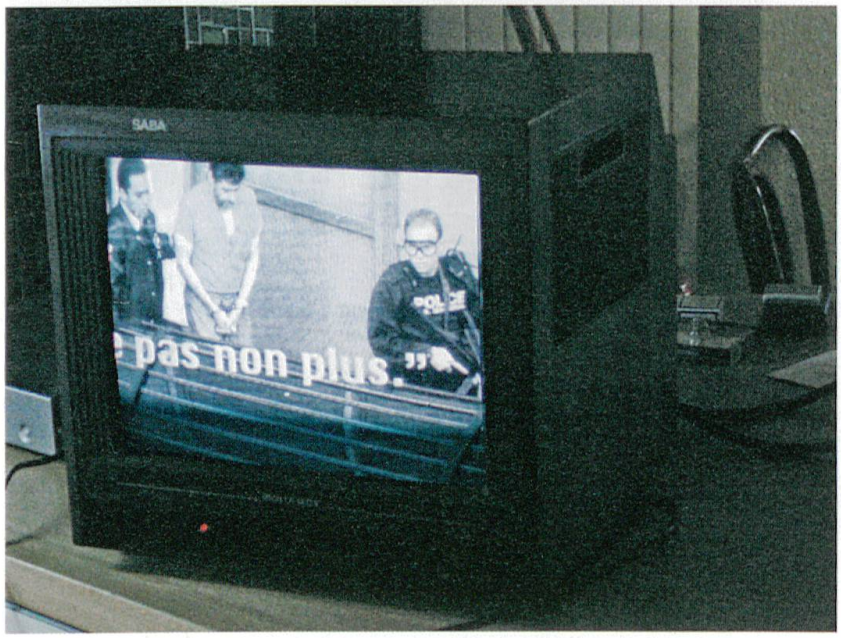
JUSQU'À CE JOUR PERSONNE N'A PU DÉTERMINER LE RÔLE PRÉCIS DE LA COHORTE. DANS SES ACTIVITÉS RÉGULIÈRES OU PASSÉES CERTAINS DOMAINES DEMEURENT ÉTRANGES ET LEURS BUTS RESTENT MYSTÉRIEUX ; AINSI LES TRAFICS DE SANG ET D'ORGANES, LES CRIMES ET RÈGLEMENTS DE COMPTE À CARACTÈRE MAFIEUX (?), LE FINANCEMENT DE LUTTES OBSCURES, ETC. LAISSENT PENSER QUE LA COHORTE COMPTE PARMI SES MEMBRES ACTIFS, ET SURTOUT PARMI SES HOMMES DE MAIN, DES AMATEURS DE SANG (?). PLUSIEURS PISTES SEMBLENT AMENER AU FAIT QUE CETTE SOCIÉTÉ AGIT DEPUIS LONGTEMPS TOUT EN RESTANT EN MARGE ET DANS L'OMBRE DE L'HISTOIRE.

ETAT POUR L'ANNÉE 2008, SELON DES DONNÉES PERSONNELLES.



FIRST DEMO TAPE

Side A: **Minor Threat • Stand Up**
Seeing Red • Bottled Violence
Side B: **Small Man, Big Mouth • Straight Edge**
Guilty of Being White • I Don't Want to Hear It

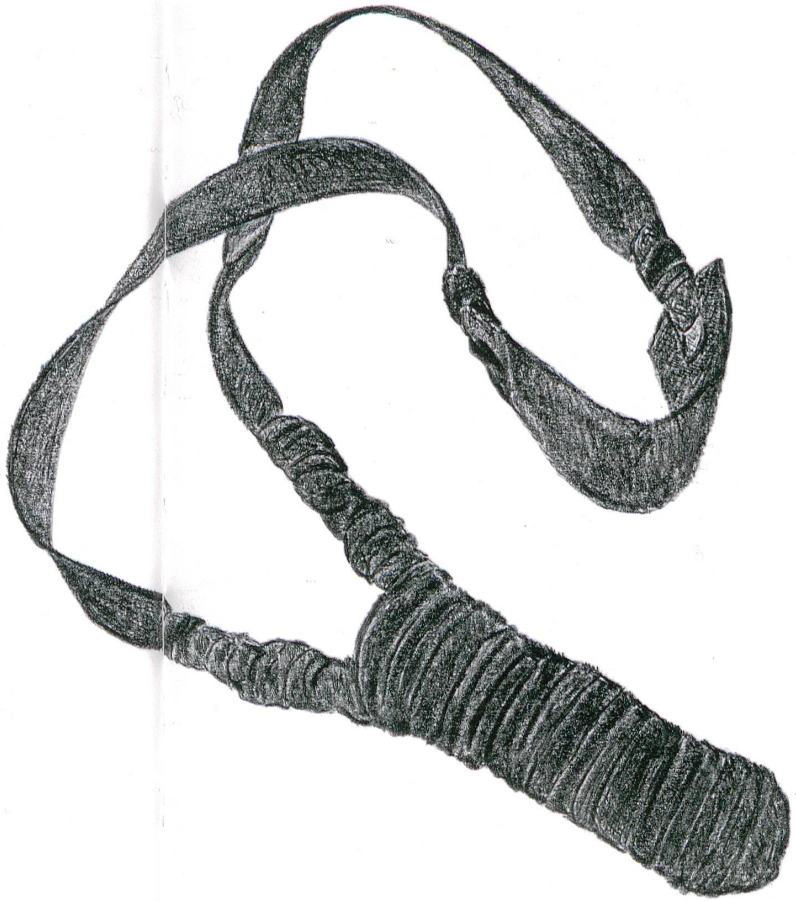

SABA
pas non plus.”

m'aimez pas, je peu
je peux vous dire qu
"Et si vous ne m'a
que je ne vous aime

BRUTAL NOISE

BRUTAL

METAL



METAL
LLICA

ÉLISE GAGNEBIN-DE BONS

LE RÉEL ÉCLAIRÉ PAR SES SIGNES.

Protéiforme, le travail d'Élise Gagnebin-de Bons se développe généreusement tant sur l'axe vertical de l'art, soit sa dimension historique, que le long de l'axe horizontal, définissant quant à lui sa dimension sociale. Ce modèle, développé par Hal Foster (*The Return of the Real*, 1999), inscrit entre abscisse et ordonnée les repères de la réalité dont s'empare l'artiste. Mais ne nous y trompons pas, si la réalité semble bien être un élément crucial de son travail, elle ne se présente pas uniquement sous les traits d'objets qui, comme pour les dadaïstes ou les Nouveaux réalistes, auraient, par effet de translation, incorporé le champ de l'art. Le phénomène de société – violent le plus souvent – et la marginalité sont à considérer à leur tour, dans le cas qui nous intéresse ici, comme des éléments de la réalité constituant autant de sources immatérielles. Cris et chuchotements des hooligans, des fans de Death Metal ou des membres de sociétés secrètes fonctionnent alors comme des signes de la réalité à l'instar des objets qui l'habitent.

Ajoutons également que, selon René Descartes, la réalité appartient à ces notions fondamentales et premières de l'esprit inanalysable en éléments plus simples. La réalité est une chose qui est et qui présuppose une expérience irréductible à toute autre. C'est à ce type d'expérience que nous invite Élise Gagnebin-de Bons, un retour à l'immédiat.

Le collage, pratique que l'artiste affectionne particulièrement, se définit non seulement par l'appropriation d'images préexistantes, créant un hiatus entre les lois de la représentation régissant les pratiques de la peinture et du dessin notamment, mais aussi par la combinaison d'éléments distincts dont l'unité se fait par juxtaposition. Dans le cadre de ce travail sur et à partir du réel, la démarche du collage est à rapprocher de celle de l'association libre préconisée par Sigmund Freud dans la cure psychanalytique. Ce dernier ne demandait-il pas : « Comportez-vous à la manière d'un voyageur qui assis près de la fenêtre de son compartiment, décrirait le paysage tel qu'il se déroule à une personne placée derrière lui. » (*La Technique psychanalytique*, 1911). Le collage chez Élise Gagnebin-de Bons officie de manière similaire, comme une réalité trouvée qui s'impose à elle.

Ses collages constituent, ou davantage, élaborent un vocabulaire et une syntaxe à même de saisir l'ensemble de son univers: récurrence d'un champ iconographique en lien avec le milieu du rock, de la marginalité mais aussi de la pensée révolutionnaire comme dans *Sans titre* (2010) [p. 19] où sont présents les membres de l'Internationale situationniste Michèle Bernstein, Asger Jorn, Colette Caillard et Guy Debord (1959). Dans *La Société du Spectacle* (1967), qui annonce les événements de Mai 68, Debord critique la domination de la vie par la marchandise et, par là, l'aliénation de la société de consommation. Debord propose dès lors une (re)mise en acte de la conscience que l'on a de sa propre vie vis-à-vis de la pseudo-vie imposée par la société capitalise de l'après-guerre. Élise Gagnebin-de Bons travaille dès lors le réel afin non seulement de réveiller notre conscience mais davantage de questionner la portée critique et politique de l'art aujourd'hui.

On retrouve le concept du collage et de la confrontation jusque dans les objets et les installations. Ainsi dans *Rituels et Traditions* (2007) [p. 6], deux plateaux de bois gravés des mots « courage » et « loyauté » se voient associés à un ensemble de verres à vin blanc ornés de motifs d'armes à feu. Un discours mental complexe mettant en relation aussi bien le côté enivrant du breuvage, que la violence retenue des armes figurées, s'élabore alors dans la réception immédiate de ces signes. Un mécanisme similaire s'établit dans *Clous* (2010) [p. 5] qui offre au regard deux pointes en argile qui, de par leur surdimension, perdent leur fonction d'usage tout en conservant l'hypothétique violence du geste de manipulation requis.

Les sociétés secrètes, ou tout au moins les rituels de ces dernières, passionnent l'artiste, tant leurs codes semblent envahir ses œuvres. Elle a notamment réalisé un ensemble de bannières, objet qui, à son origine, devait faire office de signe de ralliement à tous les hommes appartenant à un même ban. Ainsi *Cristal* (2005) [p. 9] décrit un cristal jaune sur fond brun dont la signification nous échappe et qui, bien que séduisant dans sa forme, nous garde à distance. Cette bannière pourrait en effet appartenir aussi bien à un ordre conspirateur, estudiantin, mystique voire criminel.

Ironhead (2009) [pp. 40-41] use aussi de bannières mais provenant cette fois-ci de l'univers du Rock, et du Metal en particulier. Découpées en triangles puis cousues les unes aux autres, ces étoffes sont posées sur des planches de bois noir simplement appuyées contre le mur. Bien qu'occultée par les découpes, l'identité des différents groupes musicaux est reconnaissable par certains codes iconographiques précis. Cependant, leur reconfiguration tout comme la palissade sur laquelle elles reposent leur octroie une fonction qui n'est plus celle d'être un simple témoignage physique d'une admiration fanatique. Tel un retable médiéval, *Ironhead* s'offre désormais à un culte aussi mystérieux que les adeptes susceptibles de le pratiquer. Adeptes dont fait peut-être partie le personnage de *Sans titre* (2009) [p. 3]. Voilé aussi bien que masqué par l'image des crânes sur l'étoffe noir, ce dernier nous fait hésiter quant à une appartenance à un club de fan de Metal ou à un groupuscule aux activités obscures.

Smoked (2008) [pp. 10-11] est tout aussi mystérieuse. Il s'agit d'une grande pyramide de bois bleu foncé au centre de laquelle figure un œil ouvert mais étrangement vide et d'où pendent de ses flancs des lanières permettant dans l'absolu de l'accrocher en hauteur. Comme signes, ces bannières de tissu ou ces panneaux de bois échappent cependant à la réalité ou, tout au plus, entrent en résistance avec elle. Le doute subsiste en effet, et il semble impossible de savoir si les sociétés secrètes suggérées existent bel et bien.

Le secret ou mystère est un élément majeur du travail d'Élise Gagnebin-de Bons. Elle a ainsi été jusqu'à créer en 2002 le projet de *La Cohorte* [pp. 24-25], société secrète extrêmement structurée bien qu'aux objectifs mystérieux. Réalité et fiction se mélangent de par une confusion des signes, comme si le monde était regardé à travers un miroir noir qui le lui reflèterait sous les aspects de la marge et de l'ombre. Réel cependant, certainement.

Marco Costantini

ÉLISE GAGNEBIN-DE BONS
THE REAL ILLUMINATED BY ITS SIGNS.

The protean work of Élise Gagnebin-de Bons grows copiously on both the vertical axis of art, i.e. its historical dimension, and along the horizontal axis, which defines its social dimension. This model, developed by Hal Foster (*The Return of the Real*, 1999), marks out along the X and Y axes the milestones of the reality that the artist takes hold of. But let's make no mistake, while reality does seem to be a crucial element in her work, it does not appear just through the features of objects that for Dada or the New Realists may have integrated the field of art through a translation effect. The – most often violent – society phenomenon and being on the fringe are in turn to be considered in the case at hand as elements of reality that constitute so many immaterial sources. Cries and whispers from hooligans, Death Metal fans or members of secret societies then function as signs of reality, just like the objects that occupy it.

We may also add that, according to René Descartes, reality is one of those fundamental prime notions of the mind that cannot be broken down into simpler units. Reality is a thing that is and presupposes an experience that cannot be reduced to any other. This is the type of experience that Élise Gagnebin-de Bons invites us to have, a return to the immediate.

Collage, which is something the artist is very fond of, is defined not just as the appropriation of pre-existing images, opening up a gap between the laws of representation notably governing the practices of painting and drawing, but also by combining distinct elements into a unit obtained by juxtaposition. In the context of this work on and based on the real, the collage approach may be likened to the free association method recommended by Sigmund Freud during psychoanalysis. Did not Freud tell patients to imagine being on a train next to the window and describing to a person behind them everything they could see while looking out (*Psychoanalytic Technique*, 1911). With Élise Gagnebin-de Bons collage works in a similar way, as a found reality that thrusts itself upon her.

Her collages form, or better devise a vocabulary and syntax capable of capturing her entire universe: the recurrence of an iconographical field in connection with the world of rock music, life on the fringe and also revolutionary thought, as in *Untitled* (2010) [p. 19] featuring members of the Situationist International, Michèle Bernstein, Asger Jorn, Colette Caillard and Guy Debord (1959). In *The Society of the Spectacle* (1967), foreshadowing the events of May 1968, Debord criticizes the way life is governed by commodities and hence the alienation of the consumer society. Debord therefore proposes (re)awakening people to their own lives as compared with the phony life imposed by postwar capitalist society. Élise Gagnebin-de Bons then works on reality not only to make us awake and aware but more to question the critical and political clout of art today.

We again find this concept of the collage and of confrontation even in the objects and installations. Thus in *Rituels et Traditions* (2007) [p. 6], two wooden trays

engraved with the words 'courage' and 'loyalty' are associated with a set of white wine glasses decorated with firearm motifs. A complex mental language linking the drink's inebriating side and the repressed violence of the depicted weapons then comes through in the immediate reception of these signs. A similar mechanism is set up in *Clous* (2010) [p. 5], which shows two clay nails which, being oversized, lose their useful function while preserving the hypothetical violence of the required hammering gesture.

The artist is fascinated by secret societies, or at least their rituals, judging by the way her works are full of their codes. One thing she has made is a set of banners, an item that was originally intended to serve as a rallying sign to all the men belonging to the same ban. Thus *Cristal* (2005) [p. 9] describes a yellow crystal on a brown ground whose meaning escapes us and which, although having an attractive shape, keeps us at a distance. This banner could indeed equally well belong to a conspiratorial, student, mystical or even criminal order.

Ironhead (2009) [pp. 44-41] also uses banners, only this time taken from the world of Rock and particularly Metal. Cut up into triangles then sewn together, these fabrics are placed on black wooden plates mounted directly onto the wall. Although hidden by the cut-outs, the identity of the various music bands is recognizable through certain specific iconographical codes. However, their reconfiguration, along with the palisade on which they rest lends them a function which is no longer mere physical testimony to a fanatical admiration. Like some medieval altarpiece, *Ironhead* now presents itself for cult worship that is as mysterious as the adepts likely to practise it. One of these may be the character in *Untitled* (2009) [p. 3]. Both veiled and masked by the picture of skulls on black material, this work has us hesitating as to membership of a Metal fan club or a tiny group engaged in some obscure activity.

Smoked (2008) [pp. 10-11] is no less mysterious. Here we have a large pyramid made of black wood, with an open but strangely empty eye in the middle, and with thin straps hanging down the sides with which could always be used to hang it up. As signs, these cloth banners and wooden panels nonetheless fall outside of reality, or at most enter into resistance with it. For the doubt will not go away, and it seems impossible to tell whether the suggested secret societies actually exist.

Secrecy or mystery is a major element in Élise Gagnebin-de Bons's work. In 2002 she went as far as to create the project for *La Cohorte* [pp. 24-25], a highly structured secret society, although its aims remain a mystery. Reality and fiction become mixed up through a confusion of signs, as if the world were being viewed through a black looking-glass reflecting it back with the appearance of the fringe and shadow. Real however, very definitely.

MARCO COSTANTINI

ÉLISE GAGNEBIN-DE BONS

1976 Née en/Born in 1976, vit et travaille à/lives and works in Lausanne, www.egdb.ch

ÉTUDES / STUDIES

2000 Diplôme en arts visuels, ECAL, Ecole cantonale d'art de Lausanne

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES / SOLO EXHIBITIONS

2011 *Récollection*, en collaboration avec David Gagnebin-de Bons, CHUV, Lausanne
2009 *post Post*, duo avec Robin Michel, abstract, Lausanne
Die Tagträume, standard/deluxe, Lausanne
2008 *La Cohorte*, en collabotation avec David Gagnebin-de Bons, Patio, Lausanne
2007 *Un nouveau calme*, duo avec Robin Michel, Davel 14, Cully
2005 *Sans Titre*, Contexte Silo, Renens
Blindgänger, abstract, Lausanne
2004 *La Cohorte*, en collaboration avec David Gagnebin-de Bons, Kata Trüb-Dubugnon et Sébastien Dubugnon, Basta, Lausanne

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP EXHIBITIONS (SELECTION)

2011 *Le Fédéral à semen-contra, Neue Kunst aus der Westschweiz*, Rotwand, Zürich (Denis Pernet et Martin Jaeggi)
2010 *Kunstkonsum*, lokal-int, Bienne
From Abstraction to Activism, Eternal Tour festival, Jerusalem and Ramallah (Denis Pernet)
Musée FMR, Nuit des musées, Lausanne
10 ans du Mudac, Mudac, Lausanne
Playground, Nyon (Virginie Morillo)
Black Mirror, Les Abris, Lausanne* (Marco Costantini)
2009 *Anonyme Zeichner no 10*, Kunstraum Kreutzberg/Bethanien, Berlin
Transit, Renens* (Marco Costantini)
2008 *Le Spectrarium*, Pavillon suisse – Le Corbusier, Paris (Tatiana Rihs, Mélodie Mousset, Samuel Dubosson)
Abstract Pocket Collection, abstract, Lausanne
2007 *agent-provocateur.ch*, video, 11 Internationale Kurzfilmtage, Winterthur
14, Davel 14, Cully*
2006 *Make room for the invisible man*, Forde, Genève
Branding, Centre PasquArt, Bienne*
La cour des bruyants et le jardin des incurables, La Russille, Les Clées (Julien Fronsacq, Samuel Gross)
2005 *Hoody Handy*, Bis Heute, Bern
Sweet Security, Les Abris, Arsenic, Lausanne (donald)
2004 *Dessins*, duo avec Genêt Mayor, Circuit, Lausanne
The Great Escape, Lausanne
2003 *Tout doit disparaître*, Donzévansaanen, Lausanne (Eveline Notter)
Sans titre, Edward Mitterrand, Genève
Bad Hotel – Videokünstler schlafen mit ihren Videos, Gessnerallee, Zürich
2002 *Le Jardin de la Violence*, Musée Historique, Morat* (Mai-Thu Perret, Fabrice Stroun)
Gewaltbilder, Bellerive Museum, Zürich*
As is, Espace Guinguette, Vevey
2001 *Get Angry*, Perspectives Romandes 3, MCBA, Lausanne*
Prix Manganel 1999 - 2000, ELAC, Lausanne (Fabrice Stroun)
2000 *i fc/2*, Institut culturel français, Casablanca (Jean-Louis Froment)
Laichwasser, Kunstpanorama, Luzern
Why can't monsters get along with other monsters!, Francesca Pia, Bern (Mai-Thu Perret, Fabrice Stroun)

**avec catalogue ou édition/with catalogue or edition*

Élise Gagnebin-de Bons collabore, avec Robin Michel, à *Post* et à la structure artistique indépendante *donald*.

1 *sans titre*, 2010, collage
3 *sans titre*, 2009, photographie duratrans, caisson, avec David Gagnebin-de Bons
5 *Clous*, 2010, argile, peinture
6 *Rituels et Traditions*, 2007, bois gravés peints et verres
7 *U. Bomber*, 2006, dessin
9 *Cristal*, 2005, bannière
10-11 *Smoked*, 2008, bois gravé peint, lannières
13 *Motör*, 2005, dessin
14 *sans titre*, 2010, peinture
15 *D. Cooper*, 2006, dessin
16-17 *Casper I*, 2007, dessin
19 *sans titre*, 2010, collage
20-21 *Wheeling*, 2010, plastique teinté
22-23 *Workers*, 2010, dessins
24-25 *La Cohorte*, texte et images, 2008
26 *sans titre*, 2010, collage
27 *Minor Threat*, 2007, tirage photographique
28-29 *Bomber*, 2006, vidéo
31 *Car*, 2009, dessin
32 *sans titre*, 2009, collage
34 *sans titre*, 2010, dessin
35 *W. T. Vollmann*, 2006, dessin
36 *Brutal Noise*, 2010, sérigraphie
37 *Brutal Metal*, 2010, sérigraphie
38-39 *sans titre*, 2010, dessin
40-41 *Ironhead*, 2009, installation tissus et bois
48 *De Dos*, 2009, dessin

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES / PHOTOGRAPHY CREDITS

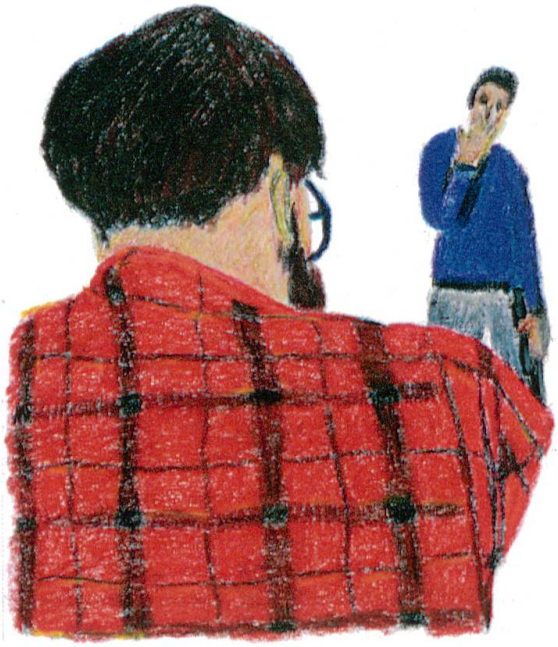
Keystone/EPA/S. Olafs (cover)
fond Egdb (cover)
David Gagnebin-de Bons, www.davidg.ch

EXTRAITS DE PRESSE / PRESS EXTRACTS

ATS/AFP 2009 (cover)
In 20Minutes ATS/AFP 2009, AP 2010 (inside)

Marco Costantini est historien de l'art, commissaire d'exposition indépendant. Il est chargé de mission auprès du Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne et enseigne la théorie et l'esthétique de l'art contemporain à l'Ecole cantonale d'art du Valais (ECAV). Il a enseigné pendant six ans à l'Université de Lausanne en tant qu'assistant puis chargé de cours. Il a publié des articles sur l'art contemporain et la photographie souvent en relation avec ses thèmes de recherches, centrés sur les représentations et les usages du corps dans les différentes pratiques artistiques de la deuxième moitié du XXe siècle à aujourd'hui ainsi que sur les interactions des arts plastiques avec le textile, la danse contemporaine et le design.

Marco Costantini is an art historian and freelance exhibition curator. He does contract work for the Musée Cantonal des Beaux-Arts in Lausanne and teaches the theory and aesthetics of contemporary art at the Ecole Cantonale d'Art du Valais (ECAV). For six years he taught at Lausanne University as an assistant lecturer and later lecturer. He has published articles on contemporary art and photograph, often in connection with his research subjects, focussing on representations and uses of the body in various artistic practices from the second half of the 20th century to the present day, and on the interactions of the visual arts with textiles, contemporary dancing and design.



Un adolescent fait pipi sur l'orgue

WINTERTHOUR. L'église de la ville zurichoise a été victime d'actes de vandalisme commis mardi par un groupe d'adolescents, une fille et cinq garçons âgés de 14 à 18 ans. L'un des jeunes, âgé de 16 ans, a uriné sur l'orgue et versé du thé glacé sur le clavier. Il a expliqué qu'il avait agi par ennui et pour faire rire les autres, a précisé hier la police municipale. Il comparaîtra devant la justice des mineurs.

Collection Cahiers d'Artistes 2011

Un instrument de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia pour la promotion des arts visuels
An instrument of the Swiss Arts Council Pro Helvetia for promoting the Visual Arts

prohelvetia

En collaboration avec/In association with Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo

Conception/Concept: Casper Mangold, Basel
Texte/Essay: Marco Costantini, Lausanne
Editeur/Editor: Flurina Paravicini-Tönz, Luzern
Maquette/Design: Élise Gagnebin-de Bons & Station-sud, Lausanne
Traduction/Translation: John Lee, Luc-Sur-Mer
Impression/Printing: UD Print AG, Luzern

ISBN 978-3-907474-91-4
© 2011 Pro Helvetia, artiste & auteur/artist & author

Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo
Museggstrasse 31, CH-6004 Luzern
mail@periferia.ch
www.periferia.ch

Remerciements à/Special thanks:
David Gagnebin-de Bons, Jérôme Cachin & Robin Michel

ISBN 978-3-907474-91-4

Licencié, il boit 8 l

MOSCOU. Un Russe de 39 ans
cié à la suite de la crise écono
a survécu à l'absorption du c
d'au moins huit bouteilles de
soit l'équivalent de plus du
d'une dose mortelle. L'h